

## RAPPORT BREF

sur la thèse de doctorat de Monsieur Vladimir Sungarski,  
intitulée « L’antihéros dans les romans chevaleresques français du XII<sup>e</sup> et du début du XIII<sup>e</sup> siècle :  
rôle et évolution »

en vue de l’obtention du grade de Docteur en

2.1. Philologie : Littérature des peuples de l’Europe, de l’Afrique, de l’Amérique, de l’Asie et de  
l’Australie (Littérature française ancienne)

Rapporteur : Irena Kristeva, Docteur d’État, Professeur des universités,  
Université de Sofia « St. Kliment Ohridski »

La thèse de doctorat de Vladimir Sungarski, intitulée “L’antihéros dans les romans chevaleresques français du XII<sup>e</sup> et du début du XIII<sup>e</sup> siècle”, apporte une nouvelle perspective sur la dynamique des personnages dans la littérature arthurienne. En se focalisant sur Keu, le sénéchal du roi Arthur, l’auteur se propose de démontrer comment ce personnage a évolué d’un héros celtique puissant à une figure ambivalente et dégradée dans les romans de Chrétien de Troyes.

Monsieur Sungarski adopte une approche à la fois narratologique et fonctionnelle. Il s’appuie sur les travaux de Propp, Hamon, Bremond, Genette et Greimas pour analyser le rôle de l’antihéros dans la construction du récit.

L’étude met en lumière trois aspects majeurs : le rôle de l’antihéros dans l’équilibre narratif (l’opposition au héros et au parangon) ; l’évolution de Keu en tant que figure littéraire et politique (l’association avec l’Anjou) ; la dissolution progressive de l’antihéros dans les romans postérieurs à Chrétien de Troyes.

Je vais m’arrêter successivement sur les apports majeurs de la thèse, ses limites ainsi que les perspectives qu’elle ouvre pour l’étude du roman arthurien et de l’antihéros.

### **Analyse innovatrice et approfondie de l’antihéros**

L’un des grands mérites de cette thèse est d’avoir adopté une approche systématique et rigoureuse pour définir le concept d’antihéros dans la littérature médiévale. L’auteur ne se contente pas de donner une définition vague de l’antihéros, mais établit des critères précis en s’appuyant sur ses fonctions narratives (rôle dans l’histoire), ses caractéristiques descriptives (attributs physiques et psychologiques), ses relations avec les autres personnages (héros, parangon, antagonistes). La méthode retenue des isotopies opposées (par ex. bravoure/lâcheté, courtoisie/discourtoisie) est

particulièrement convaincante car elle permet de visualiser la place de Keu dans l'univers arthurien et de comparer son rôle à celui des autres personnages.

L'un des apports les plus originaux de cette thèse consiste à démontrer que l'antihéros n'est pas un personnage purement et simplement secondaire, mais qu'il joue un rôle fondamental dans la structure du récit chevaleresque. Ainsi, par son opposition constante au héros et au parangon, Keu devient le point de référence qui permet de mettre en relief les valeurs chevaleresques et de renforcer l'effet dramatique des aventures du protagoniste. L'affirmation que l'antihéros agit à la fois comme un déclencheur de conflits narratifs et comme un obstacle que le héros doit surmonter est bien argumentée et illustrée par des exemples puisés dans les romans de Chrétien de Troyes.

### **Aspects politiques et historiques de l'évolution de Keu**

L'analyse de la dégradation de Keu à travers un prisme historique et politique est pertinente. Vladimir Sungarski montre comment la représentation de Keu évolue en fonction du contexte politique : chez Geoffroy de Monmouth et Wace, Keu reste un vassal loyal et puissant, en phase avec les structures féodales normandes et angevines ; chez Chrétien de Troyes, il devient un personnage moqueur et incompetent, ce qui pourrait refléter une méfiance vis-à-vis du pouvoir angevin en Champagne. Cette hypothèse est particulièrement intéressante car elle met en évidence un aspect souvent négligé, à savoir : les romans arthuriens ne sont pas seulement des récits fantastiques, mais aussi des reflets de tensions politiques réelles.

L'auteur observe à juste titre que plus le héros chevaleresque devient complexe et introspectif, plus l'antihéros se dissout et/ou se transforme. Chez Chrétien de Troyes, Keu garde encore une forte présence, mais dans le cycle en prose du Lancelot-Graal, son rôle s'efface progressivement. La thèse met en lumière une transition majeure dans la littérature médiévale : chez Chrétien de Troyes l'antihéros est clairement défini et joue un rôle fonctionnel précis ; dans les romans ultérieurs le héros lui-même acquiert des traits antihéroïques, ce qui rend l'antihéros redondant et obsolète.

### **Quelques limites et pistes d'approfondissement**

Si Monsieur Sungarski analyse Keu de manière convaincante, la définition de l'antihéros reste néanmoins centrée sur un contexte spécifique (les romans arthuriens du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles). Il aurait été intéressant d'explorer d'autres figures d'antihéros pour voir si ce modèle est applicable à d'autres

littératures médiévales : par exemple, Hagen dans la *Chanson des Nibelungen*, dans la tradition germanique ; le Cid dans certaines versions du récit, dans la littérature courtoise espagnole.

Une comparaison avec l'antihéros moderne serait souhaitable. L'auteur mentionne quelques antihéros modernes (Meursault et Don Quichotte) sans approfondir le parallèle. Une comparaison plus détaillée aurait pu mettre en évidence des similitudes et des différences entre l'antihéros médiéval et l'antihéros contemporain. Par exemple, le héros kafkaïen est un antihéros (Gregor Samsa de *La Métamorphose*), mais il est le protagoniste du récit ; Le Don Quichotte de Cervantes est un héros antihéroïque, mais il partage avec Keu un certain décalage avec son environnement. Cela aurait permis de montrer comment la notion d'antihéros évolue à travers les époques et si elle conserve des fonctions similaires dans les récits modernes.

### **Conclusion**

La thèse de doctorat de Vladimir Sungarski offre une analyse approfondie du personnage de l'antihéros dans le roman arthurien, en mettant en relief le rôle central de Keu dans la structuration du récit. L'auteur adopte une approche méthodologique pertinente, enrichie par un regard historique et politique, ce qui permet d'inscrire l'évolution du personnage dans un contexte plus large. J'estime que les apports majeurs de l'étude sont : la démonstration que l'antihéros est un élément structurant du roman chevaleresque ; l'analyse du lien entre la dégradation de Keu et le contexte politique angevin ; la mise en lumière de la disparition progressive de l'antihéros dans le cycle en prose du Lancelot-Graal.

Pour ces raisons, j'émet un avis très favorable pour la soutenance de la thèse de doctorat de Monsieur Vladimir Sungarski en vue de l'obtention du grade de Docteur en 2.1. Philologie : Littérature des peuples de l'Europe, de l'Afrique, de l'Amérique, de l'Asie et de l'Australie (Littérature française ancienne).

Fait à Sofia, le 2 mai 2025



Irena Kristeva